

## Deuil et désir

L'intemporalité du succès d'Hamlet, au-delà du génie de Shakespeare, tient à la structure de l'œuvre qui renvoie à celle de notre inconscient. Chacun peut s'y saisir d'une accroche qui lui sera singulière. Deuil et désir fut la mienne.

Lacan après Freud compare cette tragédie à celle d'Œdipe. Pour Hamlet, *the Ghost* impose dès le début un père qui sait. Il somme son fils de le venger de celui qui l'a tué, Claudius son frère. L'inhibition d'Hamlet est d'abord repérée comme effet de culpabilité. Son oncle a résolu son désir œdipien, tuer son père, épouser sa mère. Le tuer serait se tuer lui-même. Mais Lacan n'en reste pas là. Un père surmoïque qui sait renvoie à de la certitude. Pas d'énigme, pas de trou dans le savoir.

« Quelles sont les voies de détours qui rendent possible cet acte en lui-même impossible dans la mesure même où l'Autre sait<sup>1</sup> ? » Ce sont ces voies que nous révèle ce drame.

*The Ghost* présente un père élevé au plus haut niveau de l'Idéal du Moi. Cette hallucination surgit dans l'actualité d'un deuil privé des rituels qui permettent de couvrir l'horreur du Réel de la mort. Réel et Imaginaire se déploient hors symbolique.

Le fantôme, armure vide d'un corps inexistant, est représentant par excellence du phallus imaginaire. Identifié à celui-ci, Hamlet s'englué dans *l'être ou ne pas être* ? Mais l'alternative fait déjà signe d'un vacillement qui inaugure la structuration subjectivante dont il est question dans ce séminaire.

A l'enterrement d'Ophélie, Laërte hurle sa peine devant la défunte. Piégé dans une rivalité délétère, Hamlet ne supporte pas. Il se jette sur lui dans combat corps à corps au fond du trou de l'objet d'amour. Pour Freud, le processus de deuil est introjection de l'objet perdu, mais pour cela souligne Lacan, encore faut-il qu'il se constitue en tant qu'objet. Le cri d'Hamlet vient témoigner d'une déchirure qui rouvre la béance de l'objet déjà perdu. Ce trou-matisme se Réel-lise dans le deuil par le vide que laisse la disparition de l'être cher, vide qui remémore la perte de la livre de chair.

Lacan souligne le lien intime entre « [...] le meurtre qui ne fait pas question à Hamlet et sa propre mort. »<sup>2</sup> L'équivoque du mot *foil* -fleuret/écrin en anglais- le conduit au duel final. Il veut *être l'écrin qui mettra en valeur l'éclat de Laërte* ! L'identification au signifiant *foil* participe à la construction du fantasme qui poinçonne le manque à être du sujet et sa résolution imaginaire. L'entame du corps par ce signifiant fatal, *the foil*, génère une corpsification<sup>3</sup> avec perte de la jouissance phallique et aphanisis du sujet.

Hamlet sort de l'inhibition au prix de sa propre mort. Ce sacrifice le libère en l'aliénant au signifiant qui nomme son manque à être et creuse le lit de son désir.

Catherine Semoud

---

<sup>1</sup> Lacan J., *Séminaire L'interprétation du désir*, Seuil, Paris 2013, p. 295

<sup>2</sup> Op. cit. p.347

<sup>3</sup> Néologisme créé par Lacan pour condenser les concepts de corps et de mortification